

VIDOCQ
Wikipédia

Table des matières

| | |
|--|----------|
| 1 Eugène-François Vidocq | 1 |
| 1.1 Biographie | 1 |
| 1.1.1 Le bagne | 1 |
| 1.1.2 La Sûreté | 2 |
| 1.1.3 Le Bureau de renseignements pour le commerce | 2 |
| 1.2 Imaginaire populaire | 2 |
| 1.2.1 Cinéma et télévision | 2 |
| 1.2.2 Bande dessinée | 3 |
| 1.2.3 Romans | 3 |
| 1.2.4 Jeux vidéo | 3 |
| 1.3 Œuvres | 3 |
| 1.4 Notes et références | 4 |
| 1.5 Annexes | 4 |
| 1.5.1 Bibliographie | 4 |
| 1.5.2 Articles connexes | 4 |
| 1.5.3 Liens externes | 4 |
| 2 Vidocq (série télévisée) | 5 |
| 2.1 Synopsis | 5 |
| 2.2 Distribution | 5 |
| 2.3 Épisodes | 5 |
| 2.4 Voir aussi | 6 |
| 2.4.1 Liens externes | 6 |
| 3 Lettre de Jérusalem | 8 |
| 3.1 Les origines | 8 |
| 3.2 La lettre-type | 9 |
| 3.3 L'escroquerie | 9 |
| 3.4 Notes | 9 |
| 3.5 Bibliographie | 9 |
| 3.6 Voir aussi | 9 |
| 3.6.1 Articles connexes | 9 |
| 3.6.2 Liens externes | 10 |

| | | |
|----------|---|-----------|
| 4 | Chauffeurs du Santerre | 11 |
| 4.1 | Histoire | 11 |
| 4.1.1 | De la fin de l'Ancien Régime au Premier Empire | 11 |
| 4.1.2 | La Restauration | 11 |
| 4.1.3 | Le Second Empire | 11 |
| 4.2 | Pour approfondir | 11 |
| 4.2.1 | Bibliographie | 11 |
| 4.2.2 | Filmographie | 12 |
| 4.2.3 | Liens | 12 |
| 4.3 | Notes et références | 12 |
| 4.4 | Sources, contributeurs et licences du texte et de l'image | 13 |
| 4.4.1 | Texte | 13 |
| 4.4.2 | Images | 13 |
| 4.4.3 | Licence du contenu | 14 |

Chapitre 1

Eugène-François Vidocq



Vidocq, portrait par Marie-Gabriel Coignet.

Eugène-François Vidocq, né le 24 juillet 1775 au 222, rue du Miroir-de-Venise à Arras, France, et mort le 11 mai 1857 au 2 rue Saint-Pierre-Popincourt à Paris (actuellement 82 rue Amelot), était un policier avant d'être aventurier et détective français. Forçat évadé du bagne, il fut également chef de la police de sûreté. À la tête de cette brigade de sûreté, d'abord officieuse et qui deviendra par la suite le service de sûreté de la préfecture de police de Paris, ancêtre de la direction régionale de la police judiciaire parisienne, il est le père de la police judiciaire^[1]. Il est également le fondateur de la toute première agence de détective privé de l'histoire.

1.1 Biographie

Fils de boulanger, François Vidocq commet divers larcins au cours de son enfance. Sa forte taille (à 12 ans, il a une taille d'adulte) lui rend la besogne facile. À l'âge de 16 ans, il quitte Arras après avoir volé ses parents. Il est par la suite arrêté et s'engage dans l'armée révolutionnaire. Il se bat alors à Valmy et à Jemappes puis déserte l'armée. Il est renvoyé en 1793. Il poursuit alors une vie aventureuse de voleur et d'escroc entre Paris et le nord de la France.

1.1.1 Le bagne

Le 27 décembre 1796, il est condamné par le tribunal criminel de Douai à huit ans de travaux forcés pour « faux en écritures publiques et authentiques ». À Bicêtre, où il sera initié à la savate par Jean Goupil^[2], il est incorporé dans la chaîne de Brest, un groupe de forçats destiné au bagne de ce port. Le voyage, particulièrement éprouvant, dure vingt-quatre jours.

Vidocq en profite pour tenter une première évasion en forêt de Compiègne. Ce premier échec ne le décourage pas. La chaîne de forçats parvient à Brest le 24 nivôse An VI (13 janvier 1798). La chaîne fait halte à l'entrée de Brest à l'hôpital de Pontanézen où on procède au déferrement des bagnards. Vidocq essaie à nouveau de fausser compagnie à ses gardiens, mais il se foule les deux pieds en tentant de sauter le mur d'enceinte.

Trois semaines plus tard, il entre au bagne. Le registre matricule du bagne le décrit ainsi : « 22 ans, taille de 5 pieds, 2 pouces, 6 lignes (environ 1m 69, selon les anciennes unités de mesure françaises) ; cheveux, sourcils châains clairs, barbe de même ; visage ovale bourgeonné ; les yeux gris, le nez gros ; bouche moyenne, menton rond et fourchu, front bas, ayant une cicatrice à la lèvre supérieure côté droit ; les oreilles percées. »

Huit jours après son arrivée, il réussit à se procurer des vêtements de matelot qu'il dissimule dans l'arsenal où il travaille. Ayant réussi à se changer subrepticement, il quitte Brest sans être inquiété.

De nouveau arrêté en 1799, il est cette fois envoyé au bagne de Toulon, d'où il s'évade encore une fois, le 6 mars

1800. Il acquiert de cette façon auprès des gens du milieu un respect et une notoriété sans égal.

1.1.2 La Sûreté

En 1809 il propose ses services d'indicateur à la police de Paris.

En 1811 le préfet le place officieusement (il ne le sera officiellement qu'une fois gracié en 1818) à la tête de la Brigade de Sûreté, un service de police dont les membres sont d'anciens condamnés et dont le rôle est de s'infiltrer dans le « milieu ». Excellent physionomiste, il repère, même grimpée, toute personne qu'il a préalablement dévisagée (ayant vu cette personne une fois, il la reconnaît au premier regard)^[3]. Il excelle lui-même dans l'art du déguisement.

Ses nombreux succès et ses méthodes peu orthodoxes lui apportent autant d'admirateurs que de détracteurs. Ses hommes revendiquent trois fois plus de captures que les policiers classiques entre 1811 et 1827. Ces derniers tentent alors par tout moyen de déstabiliser Vidocq^[4].

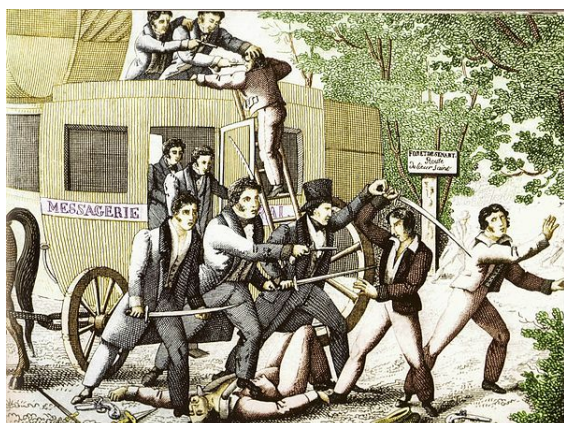


Image populaire de l'épisode de la forêt de Sénart

Ses ennemis se trouvent dans la pègre mais aussi au pouvoir. Par deux fois, ses supérieurs le font démissionner. Plusieurs personnes arrêtées par Vidocq l'accusent d'avoir monté les coups pour ensuite arrêter ceux qui y ont participé et, de cette manière, prouver son efficacité dans la lutte contre le crime. La justice ne retient pas ces allégations, cependant Vidocq est démis de ses fonctions et remplacé par Allard. L'urbanisation, la constitution des classes laborieuses que l'on observe à la fin de la restauration transfère la peur du crime des zones rurales vers la ville.

1.1.3 Le Bureau de renseignements pour le commerce

En 1827, Vidocq démissionne de ses fonctions de chef de la Sûreté. Il s'installe à Saint-Mandé, près de Paris, et



Vidocq à 61 ans.
Portrait par Achille Devéria.

créé une petite usine de papier. Il invente le papier infalsifiable. En 1828, il publie des Mémoires qui connaissent un grand succès, et qui inspirent notamment à Honoré de Balzac son personnage de Vautrin. Ruiné par son affaire d'usine de papier, il occupe à nouveau durant sept mois le poste de chef de la sûreté en 1832, puis quitte définitivement le service public et fonde en 1833 le Bureau de renseignements pour le commerce, la première agence de détectives privés, qui fournit aux commerçants, moyennant finance, des services de renseignement et de surveillance économique, ainsi que des informations sur les conjoints volages^[5].

Âgé de 81 ans, François Vidocq meurt à Paris des suites du choléra, le 11 mai 1857, au 82 rue Amelot (anciennement 2 rue Saint-Pierre-Popincourt)^[6]. Il a été enterré au cimetière du Père-Lachaise (tombe relevée)^[7].

1.2 Imaginaire populaire

Vidocq a encore aujourd'hui une place importante dans l'imaginaire populaire et français en particulier, notamment grâce aux romans et depuis quelques décennies à la télévision et au cinéma.

1.2.1 Cinéma et télévision

Haut en couleur, le personnage de Vidocq a été porté plusieurs fois à l'écran, successivement interprété par :

- 1909 : Harry Baur dans *La Jeunesse de Vidocq ou Comment on devient policier*, court métrage de Gérard Bourgeois (première apparition de Vidocq à l'écran).
- 1911 : Harry Baur dans *Vidocq* de Gérard Bourgeois.
- 1922 : René Navarre dans *Vidocq*, réalisé par Jean Kemm, sur un scénario d'Arthur Bernède adapté de son propre roman.
- 1938 : André Brulé dans *Vidocq*, réalisé par Jacques Daroy.
- 1946 : George Sanders dans *Scandale à Paris* (*A Scandal in Paris*), réalisé par Douglas Sirk.
- 1947 : Henri Nassiet dans *Le Cavalier de Croix-Mort*, réalisé par Lucien Ganier-Raymond.
- 1961 : Jean Martinelli dans *Le Comte de Monte-Cristo*, réalisé par Claude Autant-Lara.
- 1967 : Bernard Noël dans *Vidocq*, série télévisée.
- 1971 : Claude Brasseur dans *Les Nouvelles Aventures de Vidocq*, série télévisée.
- 2001 : Gérard Depardieu dans *Vidocq* : réalisé par Pitof sur un scénario de Jean-Christophe Grangé.
- 2010 : Bruno Madinier dans *Vidocq, Le Masque et la Plume*, téléfilm de Alain Choquart sur un scénario de Hervé Korian.

1.2.2 Bande dessinée

- *Les Aventures véridiques du policier bagnard Vidocq'*, par René Giffey et R. Laude (1939) - Société parisienne d'édition
- *Eugène Vidocq - First Great Detective*, par Bernie Krigstein (1949) paru dans le comic book *Justice Traps the Guilty* n° 8
- *La Rédemption de Vidocq*, par Forton et Joly (1955) paru dans *Spirou* n° 882, série *Oncle Paul*
- *Le Père de la police moderne*, par Gérald Forton et Octave Joly (1955) paru dans *Spirou* n° 883, série *Oncle Paul*
- *Vidocq*, par Jean-Michel Charlier et Georges Langlais (GAL) (1957) paru dans *Pistolin* n° 57
- *Le Roi des policiers*, par Jean-Michel Charlier et Georges Langlais (GAL) (1957) paru dans *Pistolin* n° 58
- *Les Aventures de François Vidocq*, par Hans Kresse (1977).

- Personnage de la série *Alchimie*, par Richard D. Nolane et Olivier Roman, Éditions Soleil (2010).
- *Vidocq - T1 Le suicidé de Notre-Dame*, par Richard D. Nolane (scénario), Sinisa Banovic (dessin) et Matteo Vatani (Coloriste), Éditions Soleil (2015)

1.2.3 Romans

Il inspira aussi à certains romanciers de nombreux personnages :

- Jean Valjean alias le père Madeleine dans *Les Misérables* de Victor Hugo. Il inspira aussi à Victor Hugo le personnage de Javert, policier tenace et efficace, ennemi déclaré de Jean Valjean.
- Vautrin dans *La Comédie humaine* d'Honoré de Balzac
- Rodolphe de Gerolstein dans *Les Mystères de Paris* d'Eugène Sue
- Auguste Dupin dans *Double assassinat dans la rue Morgue* d'Edgar Allan Poe
- M. Lecoq dans *L'Affaire Lerouge* d'Émile Gaboriau
- Le policier Jackal dans *Les Mohicans de Paris* d'Alexandre Dumas, père
- Chéri-Bibi et son poursuivant l'inspecteur Costaud dans *Chéri-Bibi* de Gaston Leroux

1.2.4 Jeux vidéo

- *Assassin's Creed Unity* : le héros rencontre le jeune Vidocq durant la Révolution française. Vidocq lui propose de résoudre des meurtres un peu partout dans Paris, qui prennent la forme d'une série de quêtes annexes.

1.3 Œuvres

- *Mémoires de Vidocq, chef de la police de Sûreté, jusqu'en 1827* (4 volumes, 1828-1829) Texte en ligne 1 2 3 4
- *Les Voleurs* (essai, 1836)
- *Considérations sommaires sur les prisons, les bagnes et la peine de mort* (essai, 1844)
- *Les Vrais Mystères de Paris* (roman, 1844)
- *Les Chauffeurs du nord* (roman, 1845)
- *Mémoires*, suivi de *Les Voleurs* – Édition établie par Francis Lacassin, sous le titre d'appel *Vidocq*, Robert Laffont, coll. « Bouquins », Paris, 1998, XXI + 983 p., (ISBN 2-221-08040-8) – Contient en outre divers documents relatifs à Eugène-François Vidocq.

1.4 Notes et références

- [1] Jean-Marc Berlière et René Lévy, *Histoire des polices en France - De l'ancien régime à nos jours*, Nouveau monde éditions, 2011, 767 p.
- [2] Vidocq, *Mémoires*, p.206
- [3] Claude Charlot, La police selon Vidocq in *Dans les secrets de la police*
- [4] Ibid
- [5] Ibid
- [6] Le saviez-vous ?, sur un site dédié à Vidocq
- [7] Marie-Christine Pénin

1.5 Annexes

1.5.1 Bibliographie

- *Notices d'autorité* : Fichier d'autorité international virtuel • International Standard Name Identifier • Bibliothèque nationale de France • Système universitaire de documentation • Bibliothèque du Congrès • Gemeinsame Normdatei • Bibliothèque nationale de la Diète • Bibliothèque nationale d'Espagne • WorldCat

Par ordre chronologique :




- Barthélemy Maurice, *Vidocq, vie et aventures*, 1858. Témoignage d'un proche de Vidocq.
- Jean Savant, *Les Vraies Mémoires de Vidocq*, Ed. Corrèa, Paris, mai 1950, 312 p.
- Jean Savant, *La vie fabuleuse et authentique de Vidocq*, Ed. du Seuil, 1^{er} Trim. 1950, 460 p.
- Jean Savant, *Le Vrai Vidocq*, Hachette, Paris, 1957, 255p.
- Éric Perrin, *Vidocq*, Perrin, Paris, 1995, 294 p. (ISBN 2-262-00051-4) – Réédition à l'identique, en 2001, avec une nouvelle référence : (ISBN 2-262-01740-9).
- Marie-Hélène Parinaud, *Vidocq roi des voleurs, roi des policiers*, Historia n° 637, janvier 2000
- Bruno Roy-Henry, *Vidocq : Du bagne à la préfecture*, L'Archipel, Paris, 2001, 356 p. (ISBN 2-84187-307-2) – Inclut des extraits des *Mémoires* d'Eugène-François Vidocq.
- Marie-Hélène Parinaud, *Vidocq : Le Napoléon de la Police*, Tallandier, coll. « Raconter l'histoire », Paris, 2001, 193 p. (ISBN 2-235-02303-7)

- Marie-Hélène Parinaud, *Vidocq*, Éditions Grand Caractère, coll. « Biographie », Paris, 2007, 318 p. (ISBN 978-2744407116)
- Michel Peyramaure, *Vidocq*, Robert Laffont, Paris, 2007, 377 p. (ISBN 978-2-221-10690-7) – Roman constituant le dernier volet du triptyque *Les Trois Bandits* (tome 1 : *Cartouche*, 2006, tome 2 : *Mandrin*, 2006).
- Claude Charlot, La police selon Vidocq in *Dans les secrets de la police*, éditions l'Iconoclaste 2008 (ISBN 9782913366206)
- Benoît Connin, *Mémoires de Vidocq*, éditions Vernazobres-Grégo 2009 (ISBN 978-2-84136-875-4)

1.5.2 Articles connexes

- *Vidocq* (1967), série télévisée
- *Les Nouvelles Aventures de Vidocq* (1971), série télévisée
- *Vidocq* (1911), film réalisé par Gérard Bourgeois
- *Vidocq* (1938), film réalisé par Jacques Daroy
- *Vidocq* (2001), film réalisé par Pitof
- Lettre de Jérusalem
- Chauffeurs du Santerre

1.5.3 Liens externes

- Site sur Vidocq : sa biographie et son traitement dans les médias
- http://www.tombes-sepultures.com/crbst_1546.html
- Vidocq face aux historiens
- Vidocq sur le site de l'Encyclopédie de l'Agora
- Lettres de Vidocq lues par un comédien : un courrier d'août 1841 (qui demande à son client le signalement d'un débiteur), un autre de septembre 1852 (sollicitant des subsides).
-  Portail de la Révolution française
-  Portail du Premier Empire
-  Portail de la France au XIX^e siècle
-  Portail de la Somme
-  Portail de la littérature française
-  Portail d'Arras

Chapitre 2

Vidocq (série télévisée)

Vidocq

Vidocq est une série télévisée française en 13 épisodes de 25 minutes, en noir et blanc, créée par Georges Neveux (scénariste-dialoguiste) et Marcel Bluwal, réalisée par Marcel Bluwal et Claude Loursais et diffusée du 7 janvier au 1^{er} avril 1967 sur la première chaîne de l'ORTF.

Bluwal et Neveux réaliseront quatre ans plus tard une deuxième série intitulée *Les Nouvelles Aventures de Vidocq* avec Claude Brasseur dans le rôle-titre.

2.1 Synopsis

Inspirée des mémoires de Eugène-François Vidocq, cette série met en scène les aventures de cet ancien bagnard devenu policier au début du XIX^e siècle.

2.2 Distribution

- Bernard Noël : François Vidocq
- Geneviève Fontanel : Annette
- Alain Mottet : Inspecteur Flambart
- Jacques Seiler : Henri Desfossés
- Marcel Charvey : Capitaine Thierry
- Mario David : un gendarme
- Jacques Monod : le directeur de la prison
- Pierre Pernet : l'acrobate (épisode 1 seulement)

2.3 Épisodes

1. *L'Éternel Évadé* (ou *Le Mort Vivant*) (première diffusion : 7 janvier 1967) : François Vidocq, l'éternel évadé, a été capturé et se trouve sur la route du bague de Toulon. Mais il s'évade avec ses camarades, l'acrobate et Henri Desfossés. Quand l'alerte est donnée, Vidocq se cache chez une jeune veuve, mais elle le dénonce. Retrouvant l'acrobate mourant, celui-ci demande à Vidocq d'utiliser sa mort pour s'évader encore. Mais l'inspecteur Flambart est à ses trousses...
2. *La Bijouterie Jacquelin* (ou *L'Éternel Évadé*) (première diffusion : 14 janvier 1967) : De retour à Paris et fuyant la police, Vidocq se réfugie dans une bijouterie qui s'avère appartenir à Jacquelin, ancien camarade de Vidocq à l'armée. Jacquelin propose d'engager Vidocq comme commis et Vidocq accepte – après avoir fait la connaissance de Mademoiselle Annette, voisine de Jacquelin. Pendant qu'il joue le poète pour Annette et déjoue les tentatives de vol dans la bijouterie, la pègre parisienne commence à avoir des soupçons...
3. *Vidocq et les faux témoins* (première diffusion : 21 janvier 1967) : Vidocq cherche Herbaut et Grouard, les deux hommes qui jadis l'avaient fait condamner au bague. Il raconte l'histoire à Annette : Soldat, il était amoureux d'une femme nommée Francine qui le trompait. Condamné à trois mois de prison pour avoir tabassé un de ses amants, Herbaut et Grouard lui empruntaient sa cellule pour quelques travaux d'écriture. Leur faux découvert, ils accusaient Vidocq, qui fut condamné. Mais Vidocq ignore et les relations de Grouard avec la police et la dernière condamnation de Herbaut...
4. *Vidocq à Bicêtre* (première diffusion : 28 janvier 1967) : Emprisonné à Bicêtre, Vidocq a retrouvé son camarade Henri Desfossés. Blessé à la jambe pour ne pas partir avec la chaîne, Vidocq révèle à Desfossés qu'il y a un tunnel creusé qui aboutit dans la Cour de la maison des fous. Mais non seulement les fous s'avèrent être plus dangereux que les gardiens, mais en plus le cocher engagé par Annette veut être payé immédiatement et Vidocq doit retourner en prison pour retrouver l'argent qu'on lui avait confisqué...
5. *Le Crime de la Mule Noire* (première diffusion : 4 février 1967) : Fuyant l'inspecteur Flambart, Vi-

docq se sépare d'Annette et de Desfossés et réussit à surprendre le policier. Mais au prochain village on avait demandé l'aide de la police parisienne et Vidocq, muni des papiers de Flambart, est entraîné dans une enquête criminelle : Le baron de Flocheron a été poignardé dans la nuit et on suspecte Justine, la servante, dont il était l'amant. Mais Vidocq trouve du louche immédiatement : le baron était déjà mort quand on l'a poignardé. Est-ce qu'il peut trouver le vrai coupable avant que le vrai inspecteur Flambart ne réussisse à parler au maire ?



6. *L'Armée roulante* (première diffusion : 11 février 1967) : Vidocq a obtenu des papiers pour lui et Desfossés et avec Annette ils partent vers le nord rejoindre un théâtre itinérant. Arrêtés en route, ils n'apprennent que trop tard que les deux hommes dont ils ont empruntés les noms sont des déserteurs. C'est leur chance qu'on les livre à l'armée roulante, un groupe de malfrats qui prétendent être des militaires pour profiter des pillages. Mais Flambart est encore aux trousses de Vidocq et en plus, après la retraite de la vraie armée, l'armée roulante doit se battre pour la première fois...
7. *La Baraque aux 36 étoiles* (première diffusion : 18 février 1967) : Annette a rejoint, comme prévu, la troupe de théâtre itinérante et doit maintenant faire sortir Vidocq et Desfossés de prison. Le directeur de la prison est fier de sa nouvelle cloche d'alarme. Juste celle-là fait partie du plan d'évasion de Vidocq, mais avant il faut toute l'adresse d'Annette pour lui faire passer une lime. Mais encore l'Inspecteur Flambart est là et beaucoup plus habile à comprendre ce qui s'est passé...
8. *Les Olympiens* (première diffusion : 25 février 1967) : Vidocq et Desfossés ont rejoint les corsaires, mais Vidocq veut retourner à terre. Muni des papiers d'un soldat mort, il débarque à Boulogne et rejoint l'armée. Trop tard il apprend que le mort faisait partie des Olympiens, une société secrète royaliste. Après avoir refusé de tuer un traître pour eux, Vidocq comprend qu'il est en danger. Sachant que la police va intercepter le courrier, il écrit à Annette. Est-ce que Flambart va arriver à temps pour sauver Vidocq et déjouer le complot ?
9. *L'auberge de la Mère Tranquille* (première diffusion : 4 mars 1967) : Pendant leur fuite, Vidocq et Annette rencontrent la chaîne des forçats du nord en route pour Bicêtre. Ils se cachent dans la prochaine auberge, mais c'est malheureusement justement une station de la chaîne. Vidocq est reconnu et par un associé de l'aubergiste et par un des forçats. Pour la première, il y a la récompense et parmi les derniers, il y en a un qui a un compte ouvert avec Vidocq...
10. *Le Mariage de Vidocq* (première diffusion : 11 mars 1967) : Regardant les alliances avec Annette, Vidocq doit encore s'enfuir. Quelques jours plus tard une femme apporte de ses nouvelles à Annette – cette femme est Louise Vidocq. Quand Vidocq comprend que sa première femme a négligé d'ausi dire à Annette qu'elle avait demandé un divorce quand il était au bain, il va voir Annette, mais elle est partie. Vidocq décide donc de se faire arrêter pour la faire revenir. Mais il doit apprendre que, pour une fois qu'il veut être arrêté, ça se montre beaucoup plus difficile qu'il ne l'avait pensé. Et en plus, il n'y a pas de nouvelles d'Annette...
11. *Le Système du docteur Terrier* (première diffusion : 18 mars 1967) : En voyage de noces dans le nord chez le parrain d'Annette, deux faux-monnayeurs font chanter Vidocq : Ou il leur aide à tuer le messenger anglais avec qui ils vont échanger de faux billets anglais contre de faux billets français ou ils le dénoncent. En plus, Flambart est dans le coin et le parrain d'Annette, qui croit Vidocq poursuivi comme conspirateur royaliste, ne doit pas apprendre la vérité...
12. *À vous de jouer, Monsieur Vidocq !* (première diffusion : 25 mars 1967) : Vidocq et Annette retournent à Paris où ils comptent se cacher chez Gibassier, ancien camarade de Vidocq et maître chanteur. Mais quand ils arrivent, Gibassier est mort et Vidocq est arrêté pour son meurtre. Il s'évade et retourne à plusieurs reprises voir M Henry, chef de la police parisienne, pour obtenir la permission de trouver lui-même le vrai coupable. Grimé en Gibassier, il attend que l'assassin revienne pour finir la besogne...
13. *Le Chapeau de l'empereur* (première diffusion : 1^{er} avril 1967) : C'est quelques mois que Vidocq travaille pour la police, les plaintes des policiers jaloux se multiplient et M Henry est prêt à se passer de ses services. Une dernière chance se montre pour Vidocq : On a cambriolé le musée de la police et le chapeau de l'Empereur et le diamant noir ont disparus. Vidocq a seulement quelques jours de retrouver ses objets avant que l'Empereur lui-même inaugure le musée...

2.4 Voir aussi

- Eugène-François Vidocq
- *Les Nouvelles Aventures de Vidocq*
- *Vidocq* (film de 2001)

2.4.1 Liens externes

- (en) *Vidocq* sur l'*Internet Movie Database*

- *Vidocq* sur *Allociné*
- Site d'un fan de séries télévisées dont une partie est consacrée à *Vidocq*
-  Portail des séries télévisées
-  Portail des années 1960

Chapitre 3

Lettre de Jérusalem



La Cadène, aquarelle, c. 1830 : départ de la « chaîne » de Bicêtre pour le bagnat

L'expression **lettre de Jérusalem** désigne une escroquerie lancée en France à la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e siècle, et dont Vidocq démonte les mécanismes dans son ouvrage *Les Voleurs*. La plupart des auteurs de cette escroquerie étaient incarcérés au bagnat de Toulon ou détenus à la prison de Bicêtre, à proximité de Paris. C'est de ce dernier endroit que viendrait le nom, car une « rue de Jérusalem » longeait les murs de Bicêtre.

La fraude consistait en une série de lettres adressées à la victime non pas pour lui réclamer de l'argent, du moins dans un tout premier temps, mais pour feindre de lui en proposer selon un scénario d'une riche qualité romanesque qui ne manquait pas de se développer au fil des épisodes.

Cette escroquerie s'apparente, par les ressorts psychologiques sur lesquels elle joue, à la prisonnière espagnole et au vol à la ramastie.

Loin de rester sans postérité, les lettres de Jérusalem ont inspiré différents escrocs au XIX^e siècle, puis, à partir de la fin du XX^e siècle, elles ont connu une nouvelle vie sur Internet avec la fraude 4-1-9.

3.1 Les origines

Le livre de Vidocq intitulé *Les Voleurs*, paru en 1836, porte pour sous-titre : « Ouvrage qui dévoile les ruses de



Eugène-François Vidocq

tous les fripons et destiné à devenir le vademecum de tous les honnêtes gens ». Le propos de l'ancien « fripon » devenu chef de la Sûreté nationale pendant la Restauration est d'enseigner au public des « honnêtes gens » les us et coutumes des malfaiteurs en tout genre, depuis leur argot jusqu'au détail de leurs escroqueries (ou *arcats*). Parmi celles-ci, les « lettres de Jérusalem » occupent une place de choix.

Selon Vidocq, ces lettres ont pour origine la Révolution française, ou plus précisément elles jouent sur la nostalgie qu'éprouvaient certains Français envers l'Ancien Régime.

Il écrit : « Les événements de notre première Révolution ont donné naissance aux lettres de Jérusalem [...]. De la fin de 1789 à l'an VI de la République, des sommes très considérables, résultats de lettres de Jérusalem, sont entrées dans les diverses prisons du département de la Seine, et notamment à Bicêtre. » Les escrocs « choisissaient ceux qui regrettaient l'ancien ordre de choses, et qu'ils croyaient susceptibles de se laisser séduire par l'espoir de

faire une opération avantageuse ». Vidocq donne ensuite un prototype de lettre de Jérusalem en prenant pour modèle celles qu'il a lues ou qu'il a lui-même reçues.

3.2 La lettre-type

« Monsieur,

« Poursuivi par les révolutionnaires, M. le vicomte de ***, M. le comte de ***, M. le marquis de *** (on avait soin de choisir le nom d'une personnalité connue et récemment proscrite), au service duquel j'étais en qualité de valet de chambre, prit le parti de se dérober par la fuite à la rage de ses ennemis ; nous nous sauvâmes, mais suivis pour ainsi dire à la piste, nous allions être arrêtés lorsque nous arrivâmes à peu de distance de votre ville ; nous fûmes forcés d'abandonner notre voiture, nos malles, enfin tout notre bagage ; nous pûmes cependant sauver un petit coffre contenant les bijoux de Madame, et 30 000 francs en or ; mais, dans la crainte d'être arrêtés nantis de ces objets, nous nous rendîmes dans un lieu écarté et non loin de celui où nous avions été forcés de nous arrêter ; après en avoir levé le plan, nous enfouîmes notre trésor, puis nous nous déguisâmes, nous entrâmes dans votre ville et allâmes loger à l'hôtel de ***. [...]

« Vous connaissez sans doute les circonstances qui accompagnèrent l'arrestation de mon vertueux maître, ainsi que sa triste fin. Plus heureux que lui, il me fut possible de gagner l'Allemagne, mais, bientôt assailli par la plus affreuse misère, je me déterminai à rentrer en France. Je fus arrêté et conduit à Paris ; trouvé nanti d'un faux passeport, je fus condamné à la peine des fers, et maintenant, à la suite d'une longue et cruelle maladie, je suis à l'infirmerie de Bicêtre. J'avais eu, avant de rentrer en France, la précaution de cacher le plan en question dans la doublure d'une malle qui, heureusement, est encore en ma possession. Dans la position cruelle où je me trouve, je crois pouvoir, sans mériter le moindre blâme, me servir d'une partie de la somme enfouie près de votre ville. Parmi plusieurs noms que nous avons recueillis, mon maître et moi, à l'hôtel, je choisis le vôtre. Je n'ai pas l'honneur de vous connaître personnellement, mais la réputation de probité et de bonté dont vous jouissez dans votre ville m'est un sûr garant que vous voudrez bien vous acquitter de la mission dont je désire vous charger, et que vous vous montrerez digne de la confiance d'un pauvre prisonnier qui n'espère qu'en Dieu et en vous.

« Veuillez, Monsieur, me faire savoir si vous acceptez ma proposition. Si j'étais assez heureux pour qu'elle vous convînt, je trouverais les moyens de vous faire parvenir le plan, de sorte qu'il ne vous resterait plus qu'à déterrer la cassette ; vous garderiez le contenu entre vos mains ; seulement vous me feriez tenir ce qui me serait nécessaire pour alléger ma malheureuse position.

« Je suis, etc. »

3.3 L'escroquerie

Ces lettres, toutes « calquées sur le même modèle », étaient très fréquentes. D'après Vidocq, « tous les jours il en sortait, des prisons de la Seine, une très grande quantité ». Et il arrivait souvent que l'une d'entre elles tombât « entre les mains d'un individu qui, par bonté d'âme, ou dans l'espoir de s'approprier tout ou partie du trésor, [...] répondait au prisonnier », autrement dit la victime (le *pantré* en argot).

Vidocq poursuit : « Lorsque la réponse du *pantré* était parvenue à l'*arcasineur*, il s'empressait de lui écrire qu'il bénissait le ciel qui avait bien voulu permettre que la première personne à laquelle il s'était adressé fût assez bonne pour compatir à ses peines ; il était prêt, disait-il, à lui envoyer le plan qui devait le guider dans ses recherches ; mais pour le moment cela lui était impossible, attendu que, pour subvenir à ses premiers besoins, il avait été forcé de mettre sa malle, et tout ce qu'elle contenait, entre les mains d'un infirmier, en garantie d'une somme de ... (la somme était toujours en rapport avec la fortune présumée de l'individu auquel on s'adressait). Mais pourtant, ajoutait en terminant l'*arcasineur*, si vous voulez avoir l'extrême complaisance de m'envoyer la somme due par moi à l'infirmier, je vous enverrai de suite le plan, et toutes les indications qui vous seraient nécessaires. »

Le principe était donc de faire miroiter l'existence d'un trésor dont l'escroc était le légitime dépositaire (ou propriétaire) et auquel il n'avait plus accès pour des raisons indépendantes de sa volonté – mais toujours fort honorables.

Ainsi s'enclenchait le mécanisme : appâté par la perspective de ce trésor provisoirement hors de portée, le *pantré* commençait par déboursier de l'argent afin de permettre à son infortuné correspondant de récupérer la malle supposée contenir le plan. Ensuite, l'*arcasineur* multipliait les prétextes pour justifier l'impossibilité de mettre la main sur la malle ou sur le plan, tout en demandant chaque fois une nouvelle somme d'argent.

3.4 Notes

3.5 Bibliographie


- Eugène-François Vidocq, *Mémoires, Les Voleurs*, Robert Laffont, coll. Bouquins, 1998

3.6 Voir aussi

3.6.1 Articles connexes

- Bicêtre
- Bagne de Toulon

3.6.2 Liens externes

- Dossier Langue française
- Lettres de Jérusalem
-  Portail de la France au XIX^e siècle

Chapitre 4

Chauffeurs du Santerre

Les **Chauffeurs du Santerre** sont des brigands, voleurs et aussi assassins qui sévirent à la fin du XVIII^e siècle et dans la première moitié du XIX^e siècle dans le Santerre, pays de la Picardie, à l'est d'Amiens, situé grosso modo entre le cours de la Somme et celui de l'Oise. Ils commirent la plupart de leurs forfaits dans le secteur de Rosières-en-Santerre.

4.1 Histoire

Les Chauffeurs du Santerre appelés ainsi parce qu'ils n'hésitaient pas à brûler les pieds de leurs victimes pour leur faire avouer où ils cachaient leur argent, ne formèrent pas un groupe unique. On peut distinguer chronologiquement trois périodes et trois groupes :

4.1.1 De la fin de l'Ancien Régime au Premier Empire

- Andre Tanré, meunier à Vrély à partir de 1775 fut suspecté d'incendie de moulin. Son fils André Tanré s'associa au père de son épouse, Pierre Parvillers qui devint vite le chef d'une bande de malfrats qui sévit de 1800 à 1810 dans les environs de Rosières-en-Santerre et de Péronne^[1].

4.1.2 La Restauration

- La **Louve de Rainecourt**, surnom de Prudence Pezé, fut le véritable chef de la bande qui sévit à partir de 1818 entre Péronne et Montdidier. Terrorisant la contrée par ses exactions, la gendarmerie ne parvenant pas à démasquer les coupables, le gouvernement dépêcha, sur place, Vidocq, chef de la Sûreté, à la demande du préfet de la Somme. Vidocq, en s'infiltrant parmi eux, parvint à arrêter les principaux membres de la bande qui furent jugés et condamnés par la Cour d'Assises de la Somme en 1820. Trois d'entre eux dont *La Louve de Rainecourt* furent guillotins à Rosières-en-Santerre, le 17 octobre 1820^[1].



Vidocq par Marie-Gabriel Coignet

Cette bande de criminels est passée à la postérité, son histoire est restée dans la mémoire collective locale. Elle est le sujet de créations théâtrales etc.

4.1.3 Le Second Empire

- La **Bande Lemaire** commit de 1852 à 1856 plusieurs vols et meurtres. Arrêtés, ses membres furent jugés par la Cour d'Assises de la Somme en 1857, condamnés à mort, ils furent exécutés à Rosières-en-Santerre le 31 décembre 1857^[1].

4.2 Pour approfondir

4.2.1 Bibliographie

- Alcuis Ledieu, *Nouvelles et légendes recueillies à Démuin*, Paris, A. Picard, 1895. Réédition sous le titre :

Récits historiques et légendes du Santerre, deuxième partie, Woignarue, La Vague verte, 1999 (ISBN 978 - 2 - 908 227 - 84 - 0).

- Jean-Paul Lefèbvre-Filleau, *Vidocq contre les Chauffeurs de la Somme*, Luneray (Seine-Maritime), 1999, Éditions Bertout (ISBN 2 - 86 743 - 308 - 8).
- Edouard Legenne, *Les Ricochets de l'histoire, à Harbonnières, village picard*, C.R.D.P., Amiens, 1980, p. 181-192.
- Adrien Varloy, *Les Chauffeurs du Santerre*, 1907, réédition, Paris, Le Livre d'histoire-Lorisse Res Universis, 1991 (ISBN 2 - 87 760 - 476 - 4)
- *Mémoires de Vidocq, chef de la police de Sûreté, jusqu'en 1827* (4 volumes, 1828-1829) Texte en ligne [1](#) [2](#) [3](#) [4](#)

4.2.2 Filmographie

- *Vidocq* série télévisée française (en noir et blanc) de Georges Neveux (scénariste-dialoguiste) réalisée par Marcel Bluwal et Claude Loursais, diffusée du 7 janvier au 1^{er} avril 1967 sur la première chaîne de l'ORTF.
- *Les Nouvelles Aventures de Vidocq*, série télévisée française en couleurs, de Georges Neveux et Marcel Bluwal, diffusée à partir du 5 janvier 1971 sur la première chaîne de l'ORTF.

4.2.3 Liens

- Rosières-en-Santerre
- Harbonnières
- Vidocq
- Chauffeurs

4.3 Notes et références

- [1] Adrien Varloy, *Les Chauffeurs du Santerre*, 1907, réédition, Paris, Le Livre d'histoire-Lorisse Res Universis, 1991 (ISBN 2 - 87 760 - 476 - 4)

-  Portail de la Picardie

-  Portail de la France au XIX^e siècle

4.4 Sources, contributeurs et licences du texte et de l'image

4.4.1 Texte

- **Eugène-François Vidocq** *Source* : https://fr.wikipedia.org/wiki/Eug%C3%A8ne-Fran%C3%A7ois_Vidocq?oldid=117367291 *Contributeurs* : Med, Looxix, Kelson, Yuzuru, Shakti, Fred.th, Alain Caraco, Serged, Yrocq, Jygh, ZeroJanvier, Mu, Sanao, Phe, MedBot, Nnemo, Ma'ame Michu, Phe-bot, Antoine dehk, Soig, Hégésippe Cormier, Goliadkine, Barbubarb, Schwarzer Stern, Leag, Erasmus, Ork, Depil, Poulos, Laurent75005, Bbullo, El Comandante, Laurent Jerry, DocteurCosmos, Taguelmoust, Zetud, Pruneau, Probot, Kilom691, Arnaud.Serander, Matpib, TwoWings, Coyau, Clement b, Wikizen, RobotQuistnix, FlaBot, F.vidocq, Poppy, Smiley, Thierry Caro, Eclecticis, Sammyday, Loveless, MagnetiK-BoT, Steff, Pajyc, Josephbanjo, Lechat, Polmars, Mica, ObiWan Kenobi, Thidras, Esprit Fugace, Jmax, Mativoma, Mwarf, Fvidocq, Labrede, PieRROBoT, Pasconi, Milean Creor, Thijs !bot, Bourrichon, A2, Clément 50, Mythe, MSBOT, Bob Le Bricoleur, MirgolthBot, Lucanus, TiboF, Dfeldmann, CommonsDelinker, Verbex, Williammiller, Diderot1, Salebot, Akeron, LPLT, Panda rouge, Incognito668, VolkovBot, Chicobot, S. DÉNIEL, Duken, AlleborgoBot, Renee louise, Olivier tanguy, William Jex-pire, Evalois, Alecs.bot, Addacat, Cecil, DumZiBoT, Sanchalex, Fantômette2, Fradet1, HerculeBot, Hevydevy81, ZetudBot, Pyb, Cmpg, Tangopaso, LinkFA-Bot, Celette, Ladonne, Triolo, Gordonpacha, ArthurBot, Cantons-de-l'Est, Soren56, Skull33, Argonome, Lefelin51, Coyote du 57, Gautier lebon, HadeF.hysham, DixonDBot, Toto Azéro, Claudiux, EmausBot, Salsero35, Crochet.david.bot, ZéroBot, WikitanvirBot, ChuispastonBot, Kart, Jabuz72, Jules78120, Surdox, Schlag vuk, Morphygnos, Mezigue, Paul.schrepfer, MerllwBot, Till034, OrlodrimBot, Lacuzon25no, A boire, Tavernier !, JYBot, Landru212, AutoritéBot, Addbot, Lordakryl, GuiTsi, Delagaugue, Thibaut120094, Pjvail, AkitaTournesol, KasparBot et Anonyme : 62
- **Vidocq (série télévisée)** *Source* : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Vidocq_\(s%C3%A9rie_t%C3%A9l%C3%A9vis%C3%A9e\)?oldid=115305618](https://fr.wikipedia.org/wiki/Vidocq_(s%C3%A9rie_t%C3%A9l%C3%A9vis%C3%A9e)?oldid=115305618) *Contributeurs* : Ryo, Nataraja, Orthogaffe, Shakti, Howard Drake, Okki, Phe, Sam Hocevar, Piku, En rouge, MMBot, Ecclecticis, Loveless, Pal, SoLune, Thidras, Chaoborus, Pj44300, William Jexpire, AUBRIANT, Wanderer999, Sudiste, Vlaam, Martino75, Si-goise, Hercule, TroisiemeLigne, HerculeBot, Luckas-bot, Micbot, InMontreal, Soren56, Gisegre, Orlodrim, EmausBot, Crochet.david.bot, Hlm Z., ChuispastonBot, Jules78120, OrlodrimBot, OrikiBot, Addbot et Anonyme : 17
- **Lettre de Jérusalem** *Source* : https://fr.wikipedia.org/wiki/Lettre_de_J%C3%A9rusalem?oldid=107964566 *Contributeurs* : Phe-bot, Gzen92, Litlok, MetalGearLiquid, Efkbl, Escarbot, Jls, Herve1729, Addacat, SETIEM et Anonyme : 5
- **Chauffeurs du Santerre** *Source* : https://fr.wikipedia.org/wiki/Chauffeurs_du_Santerre?oldid=114785398 *Contributeurs* : Vlaam, Zetud-Bot, SOIOxal, Enrevseluj, Jtdtm et Anonyme : 4

4.4.2 Images

- **Fichier:Achille_Devéria_-_Vidocq.jpg** *Source* : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/b/b4/Achille_Dev%C3%A9ria_-_Vidocq.jpg *Licence* : Public domain *Contributeurs* : [1] *Artiste d'origine* : Achille Devéria
- **Fichier:Aigle_Empire.svg** *Source* : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/7/77/Aigle_Empire.svg *Licence* : Public domain *Contributeurs* : Vectorialisation of Aigle_Empire.png *Artiste d'origine* : Frédéric Michel
- **Fichier:Apollo_11.jpg** *Source* : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/c/c7/Apollo_11.jpg *Licence* : Public domain *Contributeurs* : NASA Human Space Flight Gallery (image link) *Artiste d'origine* : NASA
- **Fichier:Blason_département_fr_Somme.svg** *Source* : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/3/3c/Blason_d%C3%A9partement_fr_Somme.svg *Licence* : CC BY-SA 3.0 *Contributeurs* : ``Le code de ce fichier SVG est `<a data-x-rel="nofollow" class="external text" href="//validator.w3.org/check?uri=https%3A%2F%2Fcommons.wikimedia.org%2Fwiki%2FSpecial%3AFilepath%2FBlason_d%25C3%25A9partement_fr_Somme.svg,&.,ss=1#source">valide`. *Artiste d'origine* : User:Spedona 28/09/2007
- **Fichier:Blason_ville_fr_Arras_(Pas-de-Calais).svg** *Source* : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/4/4e/Blason_ville_fr_Arras_%28Pas-de-Calais%29.svg *Licence* : GFDL *Contributeurs* : ``Le code de ce fichier SVG est `<a data-x-rel="nofollow" class="external text" href="//validator.w3.org/check?uri=https%3A%2F%2Fcommons.wikimedia.org%2Fwiki%2FSpecial%3AFilepath%2FBlason_ville_fr_Arras_%28Pas-de-Calais%29.svg,&.,ss=1#source">valide`. *Artiste d'origine* : Henry SALOMÉ le 19/11/2008
- **Fichier:Eugène-François_Vidocq.jpg** *Source* : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/f/f0/Eug%C3%A8ne-Fran%C3%A7ois_Vidocq.jpg *Licence* : Public domain *Contributeurs* : Vidocq.jpg/fr.wikipedia *Artiste d'origine* : Marie-Gabriel Coignet
- **Fichier:Flag_of_France.svg** *Source* : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/c/c3/Flag_of_France.svg *Licence* : Public domain *Contributeurs* : http://www.diplomatie.gouv.fr/de/frankreich_3/frankreich-entdecken_244/portrat-frankreichs_247/die-symbolle-der-franzosischen-republik_260/trikolore-die-nationalfahne_114.html *Artiste d'origine* : This graphic was drawn by SKopp.
- **Fichier:Flag_of_Picardie.svg** *Source* : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/c/cb/Flag_of_Picardie.svg *Licence* : CC0 *Contributeurs* : Travail personnel *Artiste d'origine* : Patricia.fidi
- **Fichier:GR_AttaqueSenart_G.jpg** *Source* : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/a/a3/GR_AttaqueSenart_G.jpg *Licence* : Public domain *Contributeurs* : ? *Artiste d'origine* : ?

- **Fichier:Gtk-dialog-info.svg** *Source* : <https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/b/b4/Gtk-dialog-info.svg> *Licence* : LGPL *Contributeurs* : <http://ftp.gnome.org/pub/GNOME/sources/gnome-themes-extras/0.9/gnome-themes-extras-0.9.0.tar.gz> *Artiste d'origine* : David Vignoni
- **Fichier:La_cadène.jpg** *Source* : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/4/4c/La_cad%C3%A8ne.jpg *Licence* : Public domain *Contributeurs* : <https://www.mtholyoke.edu/courses/rschwart/hist255/popcorn/convicts2.html> *Artiste d'origine* : Inconnu
- **Fichier:Open_book_nae_French_flag.png** *Source* : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/9/91/Open_book_nae_French_flag.png *Licence* : Public domain *Contributeurs* : self-made from Image:Open book nae 02.png *Artiste d'origine* : feydey ^(talk) 06 :01, 7 October 2011 (UTC)
- **Fichier:Revfrancesa.jpg** *Source* : <https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/c/c1/Revfrancesa.jpg> *Licence* : Public domain *Contributeurs* : ? *Artiste d'origine* : ?
- **Fichier:Rév-fran0.jpg** *Source* : <https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/f/ff/R%C3%A9v-fran0.jpg> *Licence* : CC-BY-SA-3.0 *Contributeurs* : French Wikipedia *Artiste d'origine* : Gravure d'époque + ex-Jerotito (Hégésippe Cormier) + Nataraja (†)
- **Fichier:TV-icon-novela.svg** *Source* : <https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/0/0c/TV-icon-novela.svg> *Licence* : CC-BY-SA-3.0 *Contributeurs* : Image:TV-icon-2.svg *Artiste d'origine* : Modificado por User:Bpedrozo
- **Fichier:Television_icon.svg** *Source* : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/a/ad/Television_icon.svg *Licence* : Public domain *Contributeurs* : Travail personnel *Artiste d'origine* : Sakurambo
- **Fichier:Vidocq.jpg** *Source* : <https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/6/68/Vidocq.jpg> *Licence* : Public domain *Contributeurs* : From Vidocq Article. Original in Carnavalet Musee, see also here *Artiste d'origine* : Marie Gabriel Coignet (1793- ?) [1]

4.4.3 Licence du contenu

- Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0